

## Ta peau

Danièle Panneton, Marie Beaulieu, France Bonneau, Marie-Sœurette Mathieu,  
Monique Pagé and Leslie Piché

---

Number 12, 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92721ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Panneton, D., Beaulieu, M., Bonneau, F., Mathieu, M.-S., Pagé, M. & Piché, L.  
(2020). Ta peau. *Entrevous*, (12), 18–21.



## INTERPRÉTATION VS INTENTION

Des lecteurs visitent un auteur.  
Un poème inédit est mis au jeu.

### Le but de ce jeu ?

Démontrer que le poème est vivant  
et qu'entre l'auteur et les lecteurs,  
il se produit un abandon du carcan  
de l'intention initiale, en échange  
de la liberté d'interprétation, qui peut  
résulter en une appropriation créative.  
Si le poème réussit à toucher le lecteur,  
l'auteur gagne !

### Mot de l'arbitre

*Ta peau*, un poème  
de Danièle Panneton,  
est mis au jeu dans ce numéro.  
Un appel à contributions sur Internet  
a permis de recueillir des propositions  
d'interprétation du poème.  
Avant de tourner la page pour découvrir  
les textes retenus et l'intention de la poète,  
nous vous invitons à vous prêter au jeu.

### Étoiles du match

Interprétation en prose poétique :  
Marie Beaulieu, France Bonneau, Marie-Sœurette Mathieu, Leslie Piché.  
Interprétation mixte :  
Monique Pagé.

Sur ta peau rêveuse et absente  
l'enfance est un doute fragile.  
Assis, seul, à ta fenêtre d'ennui, tu caches ta blessure.

À trop m'attendre dans l'ombre d'une aube écorchée  
à trop étreindre le désir absurde d'un port  
il ne te reste que l'empreinte d'une chambre chaotique.  
Je suis devenue la mémoire friable d'une ruelle  
un ouragan insolite dans le bazar d'une librairie.

Lève-toi  
secoue ton grand corps pathétique  
et ne tombe plus dans le piège d'un horizon instinctif.

---

INTERPRÉTATION EN PROSE DE LA LECTRICE • **LESLIE PICHÉ**

D'emblée, je crois que c'est le fœtus à naître, ou non, qui s'adresse à sa mère qui le sera, ou non. Un angle très inusité et surtout cruel pour la mère : et si le fœtus choisissait de ne pas être... N'intime-t-il pas à sa mère de se secouer dans le chaos de sa chambre et dans son corps ?

À la relecture du poème, je réalise que mon interprétation spontanée n'est pas plausible. « Assis, seul... » : ce n'est donc pas une femme à la fenêtre...

---

INTERPRÉTATION EN PROSE DE LA LECTRICE • **FRANCE BONNEAU**

Ce texte évoque une enfance difficile. Le passé d'une personne resurgit sans cesse. Elle cherche donc un abri stable, car elle n'a pu et ne peut trouver une solution, même encore aujourd'hui. Elle refuse surtout de voir et de reconnaître sa blessure. Un ami intime, qui connaît son histoire, n'a qu'un conseil à lui donner : se lever, faire face à ses difficultés, oublier. Fuir l'horizon d'hier qui lui ramène toujours un trop-plein d'émotions, une peur inutile et encombrante. C'est du moins ce que pense et souhaite profondément son ami.

---

INTERPRÉTATION EN PROSE DE LA LECTRICE • **MARIE-SŒURETTE MATHIEU**

Sortir de l'enfance est difficile pour la personne à qui la poète s'adresse, aussi lui donne-t-elle un conseil ultime pour éviter le piège des regrets et d'une vie irréfléchie.

---

INTERPRÉTATION EN PROSE DE LA LECTRICE • **MARIE BEAULIEU**

Ici, l'allusion aux souvenirs de lieux marquants.

Pays de l'enfance ou des ailleurs qui évoquent des rencontres, des peines, des joies, peut-être aussi un spleen actuel.

Temps et silence mûrissent l'âme par la recherche d'issues possibles pour de nouveaux départs vers certains horizons charnels ou inconnus.

---

---

INTERPRÉTATION MIXTE DE LA LECTRICE • MONIQUE PAGÉ

Je lis qu'un fils blessé dans l'enfance par un manque, une absence ou autre insécurité dissimule son corps soit entre les draps de son lit, soit dans les seuls gestes dictés par l'instinct. Il stagne, comme enseveli sous le chaos d'une adolescence autocollante. Il ne voit pas d'horizon pour lui. Sa mère le secoue et lui rappelle la lumière du jour : lève-toi et marche.

*Lève-toi*

*je suis celle qui frappe ta face moribonde*

*je suis le scalpel qui racle ta chair de poule pour en arracher la torpeur*

*je suis celle qui pourchasse les doutes inutiles*

*Secoue tes blessures*

*au-dessus de la ruelle livrée à la tornade*

*Rejoins ton seul port d'attache*

*au creux de ta poitrine cuirassée*

*de dures vérités*

---

INTENTION DE LA POÈTE • DANIELLE PANNETON



Mon poème est né d'un déclencheur d'écriture – l'écriture écho – proposé par l'autrice Marie Dupuis, pendant un de ses ateliers : s'inspirer des mots des autres participants, qui ne font pas nécessairement partie de notre vocabulaire spontané et qui nous ont *parlé*, puis se les approprier en créant un texte qui reflète notre propre imaginaire et notre vision personnelle des êtres et des choses.

Pour la mise au jeu du texte dans la revue ENTREVOUS, on m'a proposé d'enlever le dernier vers du poème, « Ta peau rêveuse et absente ne me manque plus », afin de laisser plus d'ouverture aux interprétations. Ce vers dévoilait mon intention : évoquer une rupture amoureuse et, surtout, le regard qu'une femme pose sur l'homme qu'elle a quitté.

Comme quoi, les mots des autres peuvent aussi nous inspirer et nous inviter à être au plus près de nous-mêmes.